



Dernière photo juillet 1918

LETTRE DU 4

SANCTUAIRE DE L'UNITE
SCHOENSTATT-DIOCESE DE CAMBRAI

JOSEPH ENGLING (* 5/01/98 + 4/10/18)



Diocèse de Cambrai

DE MERVEILLEUX PRINTEMPS DANS L'ÉGLISE, POUR LE MONDE.

Mgr Aupetit, archevêque de Paris, répondait à la question d'une journaliste chrétienne sur le fait que Pâques revenait tous les ans avec un goût de « déjà vu » et, malgré cela, comment renouveler cette joie sans s'y habituer : « **C'est la même chose que le printemps** : il revient toujours à même période et on ne se lasse pas de le voir revenir ! »

En effet, comme il est bon de re-contempler le jaillissement des couleurs printanières par les fleurs, les feuilles des arbres, mais aussi le chant si joyeux et diversifié des oiseaux...

Un article du mouvement de Schoenstatt rappelle « qu'en mai 1916, il y a un peu plus de 100 ans, **l'amour pour Marie de Joseph Engling avait atteint son premier sommet**. Le mois des fleurs, dans la nature, lui inspira l'idée d'offrir à la Mère de Dieu de nombreuses « fleurs de mai », sous la forme de prières et de sacrifices. « Mère, fais de moi ce que tu veux. Laisse-moi seulement t'aimer, t'aimer et t'honorer sans mesure et sans fin ».

Deux ans plus tard, il offrit consciemment sa vie comme soldat dans la première guerre mondiale, aux intentions du jeune mouvement de Schoenstatt : le renouvellement religieux et moral du monde dans le Christ. L'amour pour Marie et le lien avec le Père Kentenich furent son refuge dans toutes les terribles situations de la guerre. »

Le père Menningen, si proche du Père Kentenich et de ce jeune homme, se rappelait : « Les points culminants de sa dévotion mariale étaient toujours les fêtes de Marie et le mois de Mai. C'est alors qu'il rassemblait ce qu'il appelait « les fleurs de mai ». **Il entendait par là une grosse brassée de sacrifices vécus dans l'existence quotidienne et qu'il offrait à Marie comme cadeau de Mai**. Pendant les durs combats de Flandre sa résolution particulière consista, durant des semaines, à se souvenir souvent, dans la journée, de la Mère de Dieu, à la saluer et à offrir par ses mains tout ce qu'il vivait. Chaque jour, en esprit, il pérégrinait jusqu'à Schoenstatt en son petit sanctuaire. C'était l'endroit même où il se sentait chez lui, où il avait ses racines. Ainsi peut-on lire maintes fois dans son journal intime que les durs efforts et renoncements de sa vie au front étaient devenus légers à la pensée de la Mère trois fois admirable. Le don de soi atteignit un sommet quand, au milieu de la bataille, il mit par écrit sa consécration à la Sainte Vierge. **Par ces quelques lignes il offrit à Marie sa vie en sacrifice pour la mission et la cause de Schoenstatt**. Jusqu'à dix fois par jour, durant ces semaines passées au danger, il a renouvelé de vive voix sa consécration. Quelques mois plus tard, sur le champ de bataille, celle-ci fut scellée par la mort. »

Merci cher Joseph pour cette vie donnée qui porte tant de printemps dans le monde et dans ce petit endroit du Nord de la France... Nous voyons fleurir bien des âmes et des cœurs lorsque la Messe se célèbre dans le sanctuaire de l'Unité ; lorsque des hommes, femmes et enfants, font leur Alliance d'Amour avec Marie ; lorsque cette dernière est accueillie dans les maisons par les petits sanctuaires itinérants !

Père Jean-Marie Moura - Thun St Martin, le 04/05/2019

1 route nationale 59141 THUN 0663171881 padre.jmmoura@gmail.com

Facebook. Schoenstatt sanctuaire de l'unité France + site cathocambrai

« Schoenstatt est un arbre qui fleurit toujours ! » Joao Pozzobon